

Observatoire des prix et des marges (Filière pétrole)

- résultats de l'observation des prix et marges du mois d'octobre 2014¹ -

Résumé :

En octobre, les prix à la consommation du SP 95, du gazole et du fioul domestique ont évolué comme suit :

baisse du prix du litre de SP 95 de 3,3 centimes, de 1,491 € à 1,459 € (-2,2 %) ;

baisse du prix du litre de gazole de 3,3 centimes, de 1,292 € à 1,259 € (-2,6 %) ;

baisse du prix du litre de fioul domestique de 3,4 centimes, de 0,869 € à 0,835 € (-3,9 %).

Les cours internationaux du baril de pétrole brut ont diminué en octobre de 10,1 % en dollars US et de 8,5 % en euros, par rapport au mois précédent. En glissement annuel, ces cours ont diminué de 19,8 % en dollars US et de 13,7 % en euros.

En octobre, l'euro s'est déprécié de 1,8 % sur un mois par rapport au dollar (1,267 \$ contre 1,290 \$ en septembre) et de 7,1 % sur un an.

Les cotations internationales² en euros des produits raffinés ont évolué comme suit en octobre par rapport au mois précédent :

baisse de 9,6 % pour le SP 95 ;

baisse de 6,4 % pour le gazole ;

baisse de 7,6 % pour le fioul domestique.

Entre septembre et octobre, les marges brutes de transport-distribution en euros par litre ont évolué comme suit :

hausse de 31,7 % pour le SP 95 (+2,6 centimes) ;

hausse de 10,7 % pour le gazole (+0,8 centime) ;

hausse de 11,2 % pour le fioul domestique (+1,3 centime).

Les données de base de cette étude proviennent de la DGEC, de Reuters et de l'Insee et ont fait l'objet de calculs de la DGCCRF.

¹ Les données figurant dans ce bulletin sont toutes arrondies (à un, deux ou trois chiffres après la virgule suivant les cas).

² Cotation Reuters.

Tableau de synthèse :

			Octobre 2014	Septembre 2014	variation sur un mois	Octobre 2013	variation sur un an
			Valeur	Valeur	Var. en %	Valeur	Var. en %
Cours	Pétrole brut	\$/bl	87,46	97,29	-10,1	109,08	-19,8
		€/bl	69,02	75,40	-8,5	80,01	-13,7
		c€/l	43,4	47,4	-8,5	50,3	-13,7
Cotations internationales	SP 95 Gazole	\$/t	833,15	938,36	-11,2	958,07	-13,0
		\$/t	785,53	854,16	-8,0	954,40	-17,7
		\$/t	759,78	837,09	-9,2	936,59	-18,9
	Fioul domestique	c€/l	49,6	54,9	-9,6	53,0	-6,4
		c€/l	52,4	55,9	-6,4	59,2	-11,4
		c€/l	50,7	54,8	-7,6	58,0	-12,7
Parité euro/dollar	1 euro	\$	1,267	1,290	-1,8	1,363	-7,1
Prix (TTC) à la consommation	SP 95 Gazole	€/l	1,459	1,491	-2,2	1,486	-1,9
		€/l	1,259	1,292	-2,6	1,329	-5,2
		€/l	0,835	0,869	-3,9	0,901	-7,4
Marges brutes de transport distribution	SP 95 Gazole	c€/l	10,6	8,0	31,7	10,0	6,1
		c€/l	8,4	7,6	10,7	8,0	5,5
		c€/l	13,2	11,9	11,2	11,6	13,7

Sources : Reuters et DGEC – calculs : DGCCRF

Situation du mois d'octobre 2014³ :

- *L'offre de pétrole brut de l'Opep*

En octobre, la production totale de pétrole brut de l'Opep a été, d'après les premières estimations, de 30,25 millions de barils par jour (mbj), en baisse d'environ 0,23 mbj par rapport au mois précédent. En effet, la production a augmenté en Libye (+59 100 barils par jour) mais a diminué en Arabie Saoudite (-69 900 barils par jour) ainsi qu'au Nigeria (-56 300 barils par jour).

- *L'offre mondiale de pétrole brut*

Les premières estimations indiquent que l'offre mondiale de pétrole brut en octobre était en moyenne de 92,41 mbj, en hausse d'environ 0,03 mbj par rapport au mois précédent sachant que l'on observe une augmentation de la production des pays non-Opep d'environ 0,26 mbj.

- *Eléments d'actualité et de contexte*

⇒ Malgré la chute des cours pétroliers, les pays producteurs de l'OPEP réduisent leurs prix pour maintenir leurs parts de marché au lieu de freiner leur production pour atténuer la baisse des prix mondiaux.

⇒ Dans son rapport semestriel sur l'économie mondiale, publié début octobre 2014, le Fonds monétaire international craint une flambée des prix du brut en cas d'aggravation de la crise ukrainienne et de la poursuite des troubles de Daesh.

³ Voir en annexe une analyse rapide des déterminants de court terme et de long terme du prix du pétrole.

⇒ Cairn Energy, la société pétrolière britannique a annoncé la découverte d'un gisement de pétrole au large des côtes sénégalaises à 1 427 mètres de profondeur. Les réserves de ce puits ont été estimées entre 250 millions de barils (avec une probabilité de 90%) et 2,5 milliards de barils (avec une probabilité de 10%), soit entre 3 et 30 jours de consommation mondiale.

Demande mondiale de pétrole brut pour l'année 2014

D'après les estimations de l'Opep, la demande mondiale de pétrole brut en 2014 s'élèverait à 91,19 mbj contre 90,14 mbj en 2013 (+1,17 %). Ainsi, la demande mondiale augmenterait de 1,05 mbj, une hausse portée essentiellement par la Chine (+0,34 mbj), par les pays en développement (Asie non OCDE dont l'Inde, Amérique latine, Moyen-Orient et Afrique avec +0,85 mbj) et par l'Amérique du nord (+0,13 mbj), tandis que la demande du reste des pays de l'OCDE (Europe et Asie Pacifique) diminuerait (respectivement de 0,20 et 0,14 mbj). La demande de l'ensemble des pays de l'OCDE décroîtrait dans ces conditions de 0,21 mbj en 2014 par rapport à 2013.

Prévisions de demande de pétrole (en mbj)

	2013	2014 T1	2014 T2	2014 T3	2014 T4	2014	Évolution 2014/2013	
							différence	%
Amérique du nord <i>dont les États-Unis</i>	24,05 19,27	23,86 19,24	23,89 19,04	24,39 19,56	24,55 19,72	24,17 19,39	0,13 0,12	0,53 0,62
Europe	13,61	13,02	13,46	13,76	13,38	13,41	-0,20	-1,48
Asie Pacifique ⁴	8,29	8,85	7,58	7,81	8,40	8,16	-0,14	-1,64
Total OCDE	45,95	45,73	44,93	45,96	46,32	45,74	-0,21	-0,46
Asie non OCDE <i>dont Inde</i>	11,06 3,70	11,08 3,85	11,37 3,80	11,37 3,68	11,35 3,86	11,29 3,80	0,23 0,10	2,10 2,65
Amérique latine	6,50	6,42	6,69	6,98	6,78	6,72	0,22	3,46
Moyen-Orient	7,81	8,07	7,98	8,47	7,95	8,12	0,31	3,92
Afrique	3,63	3,75	3,75	3,61	3,76	3,72	0,09	2,46
Total pays en développement	29,00	29,31	29,79	30,43	29,84	29,85	0,85	2,94
Anciennes républiques soviétiques	4,49	4,39	4,23	4,63	4,93	4,55	0,06	1,25
Europe non OCDE	0,64	0,64	0,60	0,64	0,72	0,65	0,01	1,87
Chine	10,07	10,08	10,56	10,30	10,70	10,41	0,34	3,42
Total « autres régions »	15,20	15,11	15,39	15,57	16,34	15,61	0,41	2,71
Total monde	90,14	90,16	90,11	91,96	92,50	91,19	1,05	1,17

Source Opep, novembre 2014

Prévisions pour le 4^{ème} trimestre 2014

D'après l'Insee (note de conjoncture de juin 2014), au 4^{ème} trimestre, la *production* serait portée par une remise en service des installations en Europe, une augmentation des capacités américaines d'acheminement du pétrole vers le Golfe du Mexique ainsi que par une production de l'Opep toujours dynamique, qui pourrait s'accroître en Iran si un accord avec les pays du G5 et l'Allemagne, sur le nucléaire iranien, était définitivement conclu.

D'après l'Insee, au 4^{ème} trimestre, la *demande* continuerait de croître elle aussi sous l'effet du renforcement de l'activité dans les pays de l'OCDE.

La faiblesse du cours du Brent de mer du Nord s'explique notamment par la décision de l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, de réduire ses tarifs pour les Etats-Unis qui sont devenus un gros producteur de pétrole de schiste. En effet, afin de rester compétitif par rapport à la production locale, l'Arabie saoudite a décidé de baisser ses prix de vente aux Etats-Unis. L'Arabie saoudite a, au contraire, décidé d'augmenter ses prix officiels de vente pour décembre en Asie et en Europe.

Du point de vue de la croissance économique qui demeure globalement assez ferme, on observe cependant une morosité en zone euro et au Japon et un net repli au Brésil et en Russie, pays très dépendants des cours des matières premières (pétrole et gaz pour la Russie – agricoles pour le Brésil).

⁴ Comprend notamment le Japon et la Corée du sud.

Néanmoins, ces tendances baissières sont compensées par la bonne tenue, en termes de croissance économique, des Etats-Unis, de la Chine et de l'Inde, dont la relativement forte demande de pétrole atténue la baisse des cours du brut actuellement observée.

Prévisions des taux de croissance du PIB en 2014 (en %)

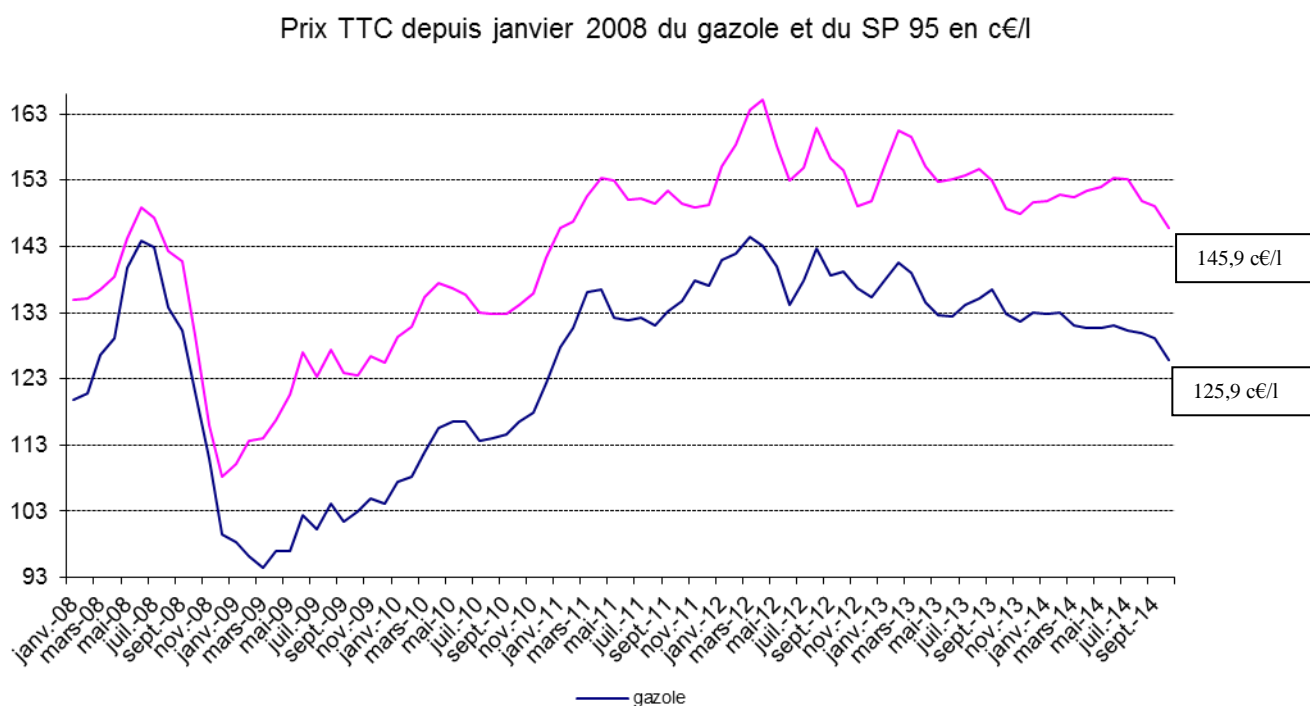
	Opep	FMI
Monde	3,2	3,3
OCDE	1,8	Nd
États-Unis	2,1	2,2
Japon	0,8	0,9
Zone euro	0,7	0,8
Chine	7,4	7,4
Inde*	5,5	5,6
Brésil	0,6	0,3
Russie	0,3	0,2

Sources : novembre 2014 pour l'Opep et octobre 2014 pour le FMI

* pour les prévisions sur l'Inde du FMI, la croissance de la production est calculée sur la base du PIB aux prix du marché.

1. Prix à la consommation des carburants (SP95, gazole, fioul domestique)⁵

SP95 et Gazole



Source : DGEC

Entre septembre et octobre 2014, le prix à la consommation moyen du SP 95 diminue de 2,2 % et celui du gazole de 2,6 %.

Entre septembre et octobre 2014, le prix à la pompe du litre de SP 95 a diminué de 3,3 c€/l, passant de 1,491 €/l à 1,459 €/l.

Entre septembre et octobre 2014, le prix à la pompe du litre de gazole a diminué de 3,3 c€/l, passant de 1,292 €/l à 1,259 €/l.

Les taxes atteignent au total 85,6 c€/l pour le SP 95 et 65,1 c€/l pour le gazole ce mois-ci.

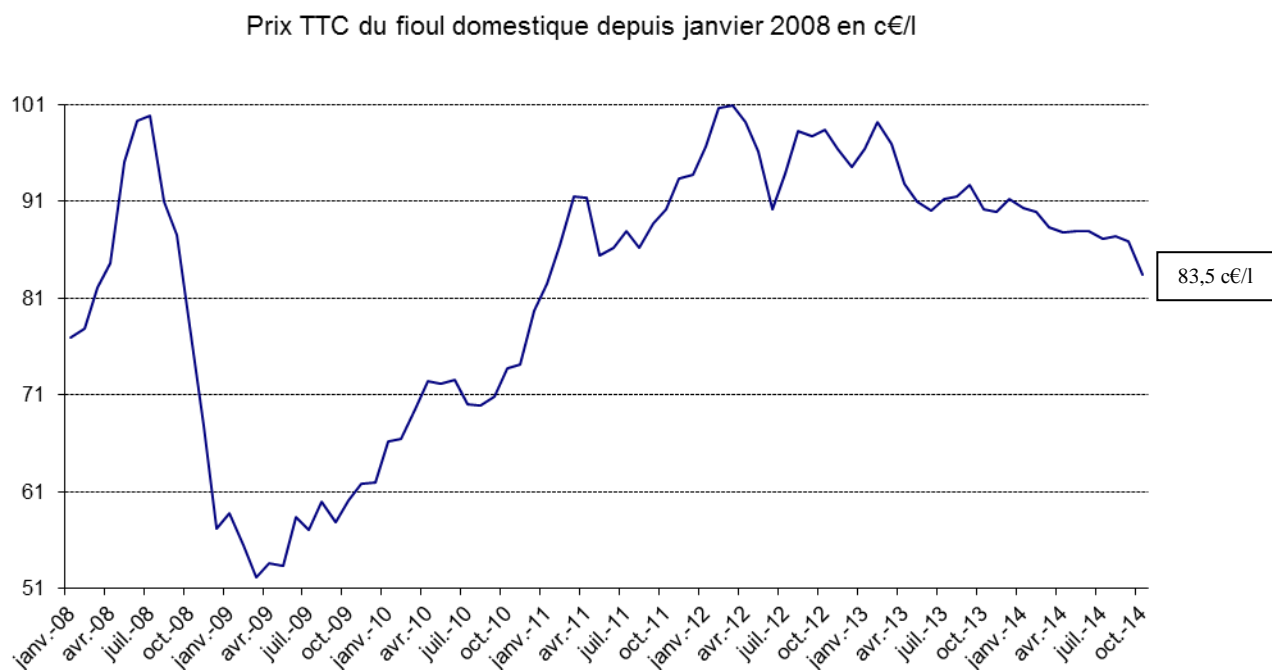
En septembre 2014, l'écart de prix TTC entre le SP 95 et le gazole était de 19,9 c€/l ; il augmente en octobre pour atteindre 20,0 c€/l.

En glissement annuel (octobre 2013 à octobre 2014), le prix à la pompe du SP 95 diminue de 2,8 c€/l, passant de 148,6 à 145,9 c€/l (-1,9 %).

Sur la même période, le prix à la pompe du gazole a diminué de 7,0 c€/l, passant de 132,9 à 125,9 c€/l (-5,2 %).

⁵ Tous les prix figurant ci-dessous sont en euros et tous les pourcentages se réfèrent à des prix en euros.

Fioul domestique



Source : DGEC

Entre septembre et octobre 2014, le prix à la consommation du litre de fioul domestique diminue de 3,9 %, passant de 0,869 à 0,835 €/l (-3,4 c€/l).

Les taxes atteignent au total 19,6 c€/l ce mois-ci.

En glissement annuel (octobre 2013 à octobre 2014), le prix à la consommation du fioul domestique a diminué de 6,6 c€/l, passant de 90,1 à 83,5 c€/l (-7,4 %).

2. Marges brutes de transport-distribution

La marge brute de transport-distribution résulte de la différence entre le prix moyen hors toutes taxes (HTT) du produit à la consommation et la moyenne de la cotation du produit considéré sur le marché de Rotterdam. La marge brute doit couvrir notamment les coûts de stockage, d'acheminement, de distribution, la marge commerciale, les obligations des distributeurs en matière d'économie d'énergie (certificats d'économie d'énergie) et d'énergies renouvelables (biocarburants). La marge brute de transport-distribution est exprimée en centimes d'euros par litre.

Les distributeurs répercutent habituellement de façon lissée les baisses comme les hausses des cotations internationales sur les prix à la pompe, avec un décalage en temps et en intensité. Ce décalage (en cas de baisse comme de hausse des cotations) permet aux opérateurs de lisser l'évolution des prix à la pompe malgré la volatilité des cotations. Ainsi, quand les cotations internationales baissent fortement, on observe pendant quelques temps des niveaux de marges plus élevés. A l'inverse, quand les cotations repartent à la hausse, on observe un lissage dans le sens opposé et l'intégralité de la hausse n'est pas immédiatement répercutée sur les prix à la pompe, ce qui diminue mécaniquement les marges brutes de transport distribution.

SP95

Marge brute de transport distribution en c€/l du SP 95 depuis novembre 2010



Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

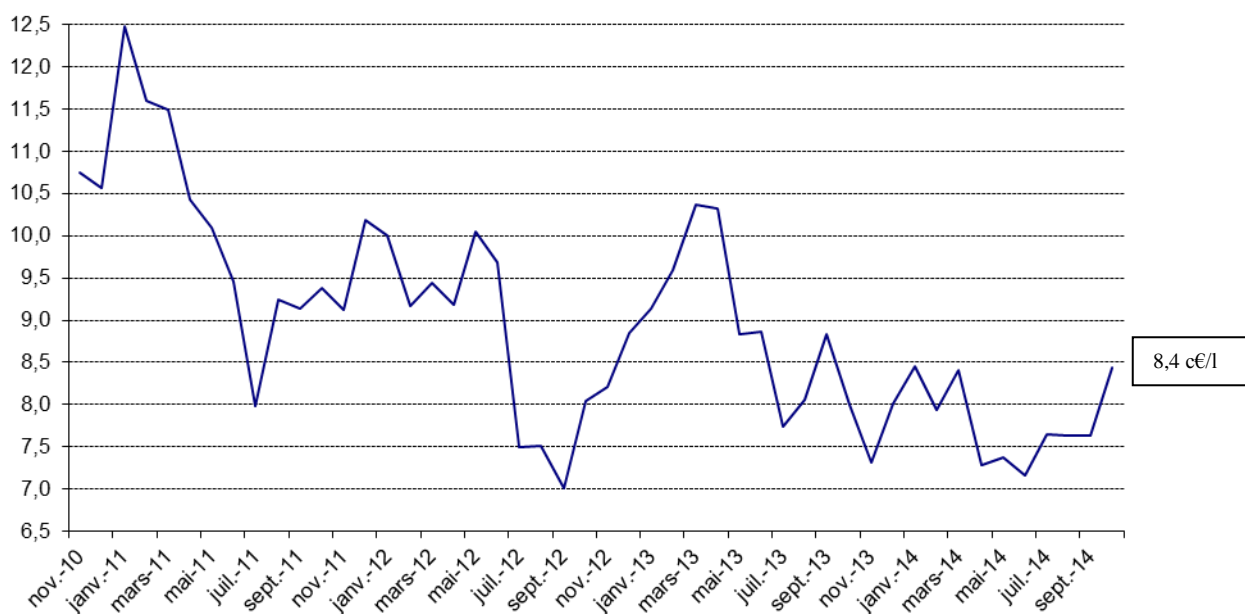
La marge brute de transport-distribution du SP 95 est en hausse de 2,6 c€/l ce mois-ci (+31,7 %), passant de 8,0 à 10,6 c€/l.

Cette hausse s'explique par le fait que le prix hors toutes taxes du SP 95 n'a baissé que de 2,7 c€/l alors que la cotation internationale a baissé de 5,3 c€/l.

La part de cette marge brute par rapport au prix TTC augmente pour atteindre 7,3 %.

En glissement annuel (octobre 2013 à octobre 2014), la marge brute de transport distribution du SP 95 est en hausse de de 6,1 % (10,0 à 10,6 c€/l), soit une augmentation de 0,6 c€/l.

Marge de transport distribution (c€/l) du gazole depuis novembre 2010



Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

Entre septembre et octobre 2014, la marge brute de transport-distribution du gazole est en hausse de 0,8 c€/l ce mois-ci (+10,7 %), passant de 7,6 à 8,4 c€/l.

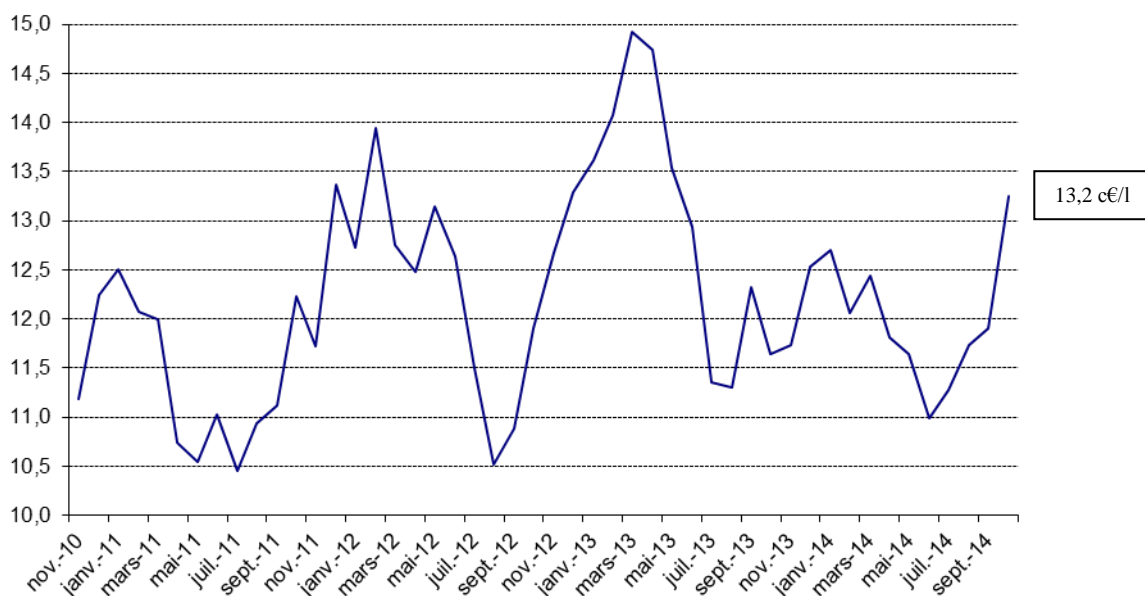
Cette hausse s'explique par le fait que le prix hors toutes taxes du gazole n'a baissé que de 2,7 c€/l alors que la cotation internationale a baissé de 3,6 c€/l.

La part de cette marge brute par rapport au prix TTC augmente pour atteindre 6,7 %.

En glissement annuel (octobre 2013 à octobre 2014), la marge brute de transport distribution du gazole est en hausse de 5,5 % (8,0 à 8,4 c€/l), soit une augmentation de 0,4 c€/l.

Fioul domestique

Marge brute de transport distribution en c€/l du fioul domestique depuis novembre 2010



Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

La marge brute de transport-distribution du fioul domestique est en hausse de 1,3 c€/l ce mois-ci (+11,2 %), passant de 11,9 à 13,2 c€/l.

Cette hausse s'explique par le fait que le prix hors toutes taxes du fioul domestique n'a baissé que de 2,8 c€/l alors que la cotation internationale a baissé de 4,2 c€/l.

La part de cette marge brute par rapport au prix TTC augmente pour atteindre 15,9 %.

En glissement annuel (octobre 2013 à octobre 2014), la marge brute de transport distribution du fioul domestique est en hausse de 13,7 % (11,6 à 13,2 c€/l), soit une augmentation de 1,6 c€/l.

3. Tableaux récapitulatifs :

	SP 95												
	Oct-13	Nov-13	Déc.-13	Janv-14	Fév.-14	Mars-14	Avr-14	Mai-14	Juin-14	Juil.-14	Août-14	Sept-14	Oct-14
Prix hors taxes (c€/l)	63,0	62,4	63,9	63,6	64,4	64,1	64,9	65,4	66,5	66,2	63,6	63,0	60,2
Prix toutes taxes comprises (c€/l)	148,6	147,9	149,6	149,9	150,9	150,5	151,5	152,1	153,4	153,1	149,9	149,1	145,9
Variation mensuelle du prix TTC (%)	-2,8	-0,5	1,1	0,2	0,7	-5,4	0,6	0,4	0,8	-0,2	-2,1	-0,5	-2,2
Glissement annuel du prix TTC (%)	-3,8	-0,8	-0,2	-3,4	-5,9	-5,7	-2,4	-0,5	0,1	-0,5	-3,1	-2,5	-1,9
Cotation internationale (c€/l)	53,0	52,5	52,8	52,6	54,2	53,3	56,0	55,7	58,0	57,0	54,9	54,9	49,6
Marge brute de transport distribution (c€/l)	10,0	9,9	11,1	11,0	10,3	10,7	8,9	9,7	8,5	9,2	8,7	8,0	10,6
Variation mensuelle (en %)	-5,0	-0,5	11,6	-1,0	-6,5	4,7	-17,3	9,2	-12,6	8,5	-5,1	-7,8	31,7
Glissement annuel (en %)	9,6	0,9	24,4	-2,0	-11,6	-31,1	-30,4	-16,1	-30,1	-7,7	-9,2	-23,4	6,1
Part de la marge brute en % du prix TTC	6,7	6,7	7,4	7,3	6,8	7,1	5,9	6,4	5,5	6,0	5,8	5,4	7,3

Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

	Gazole												
	Oct-13	Nov-13	Déc.-13	Janv-14	Fév.-14	Mars-14	Avr-14	Mai-14	Juin-14	Juil.-14	Août-14	Sept-14	Oct-14
Prix hors toutes taxes (c€/l)	67,2	66,2	67,3	66,7	66,7	65,2	64,9	64,8	65,1	64,5	64,2	63,6	60,8
Prix toutes taxes comprises (c€/l)	132,9	131,7	133,1	132,8	133,0	131,1	130,8	130,7	131,0	130,4	129,9	129,2	125,9
Variation mensuelle du prix TTC (%)	-2,6	-0,9	1,1	-0,2	0,1	-4,3	-0,3	0,0	0,2	-0,5	-0,3	-0,6	-2,6
Glissement annuel du prix TTC (%)	-4,5	-3,7	-1,6	-3,6	-5,4	-5,7	-2,9	-1,5	-1,1	-2,8	-3,9	-5,3	-5,2
Cotation internationale (c€/l)	59,2	58,8	59,3	58,2	58,8	56,8	57,6	57,4	57,9	56,9	56,5	55,9	52,4
Marge brute de transport distribution (c€/l)	8,0	7,3	8,0	8,5	7,9	8,4	7,3	7,4	7,2	7,7	7,6	7,6	8,4
Variation mensuelle (en %)	-9,4	-8,5	9,4	5,6	-6,1	5,9	-13,3	1,3	-2,9	6,7	-0,2	-0,1	10,7
Glissement annuel (en %)	-0,6	-10,8	-9,6	-7,4	-17,2	-18,9	-29,4	-16,5	-19,2	-1,1	-5,3	-13,6	5,5
Part de la marge brute en % du prix TTC	6,0	5,6	6,0	6,4	6,0	6,4	5,6	5,6	5,5	5,9	5,9	5,9	6,7

Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

	Fioul domestique												
	Oct-13	Nov-13	Déc.-13	Janv-14	Fév.-14	Mars-14	Avr-14	Mai-14	Juin-14	Juil.-14	Août-14	Sept-14	Oct-14
Prix hors toutes taxes (c€/l)	69,7	69,5	70,6	69,7	69,3	67,9	67,5	67,6	67,7	67,0	67,2	66,7	63,9
Prix toutes taxes comprises (c€/l)	90,1	89,9	91,2	90,4	89,9	88,3	87,8	87,9	88,0	87,2	87,4	86,9	83,5
Variation mensuelle du prix TTC (%)	-2,7	-0,3	1,5	-0,9	-0,5	-1,8	-0,5	0,1	0,0	-0,9	0,2	-0,6	-3,9
Glissement annuel du prix TTC (%)	-8,4	-6,7	-3,6	-6,3	-9,4	-9,0	-5,4	-3,3	-2,4	-4,4	-4,5	-6,3	-7,4
Cotation internationale (c€/l)	58,0	57,8	58,1	57,0	57,2	55,5	55,7	56,0	56,7	55,7	55,4	54,8	50,7
Marge brute de transport distribution (c€/l)	11,6	11,7	12,5	12,7	12,1	12,4	11,8	11,6	11,0	11,3	11,7	11,9	13,2
Variation mensuelle (en %)	-5,5	0,7	6,8	1,4	-5,1	3,2	-5,1	-1,4	-5,6	2,7	4,0	1,5	11,2
Glissement annuel (en %)	-2,1	-7,5	-5,7	-6,7	-14,3	-16,6	-19,9	-14,1	-15,0	-0,7	3,8	-3,4	13,7
Part de la marge brute en % du prix TTC	12,9	13,1	13,7	14,1	13,4	14,1	13,4	13,2	12,5	12,9	13,4	13,7	15,9

Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

Définitions

Prix à la consommation et marges brutes de transport - distribution des produits pétroliers. (Sources : Reuters, DGEC et Insee)

Cours du pétrole brut :

Le Brent est le pétrole brut de référence de la zone Europe. C'est un pétrole brut « classique » léger et peu soufré adapté aux débouchés européens.

Le prix de référence du Brent daté est issu de la cotation à la clôture sur le marché physique spot pour des cargaisons devant quitter le port de chargement du Brent (Sullom Voe) dans un délai inférieur à 15 jours.

Le cours du Brent daté est exprimé en dollar par baril (\$/bl). Il est converti en euro par baril (€/bl) à partir des cotations quotidiennes en clôture de l'euro par rapport au dollar. (Source : Banque Centrale Européenne). Pour l'exprimer en centimes d'euro par litre (c€/l), on se base sur le fait qu'un baril contient 158,9873 l.

Cotations internationales des produits pétroliers :

Les prix de référence des produits finis (essence sans plomb 95 [SP 95], gazole, fioul domestique [fod]) sont issus des cotations de clôture spot CAF (coût-assurance-fret) zone NWE (nord-ouest Europe) du marché de Rotterdam.

Les cotations internationales des produits pétroliers sont exprimées en dollar par tonne. On peut l'exprimer en c€/l en se référant d'une part au taux de change €/€ et d'autre part à la densité du produit en kg/l.

Prix à la consommation :

Les prix hebdomadaires à la consommation sont calculés comme la moyenne nationale des prix déclarés par les distributeurs, pondérés des volumes sur l'ensemble de leur réseau de distribution. Il s'agit des prix réellement acquittés par le consommateur final (et non de prix de barème par exemple) le vendredi de la semaine précédente.

Le prix du fioul domestique est le prix pour des livraisons comprises entre 2 000 litres et 4 999 litres.

Les prix des produits à la consommation sont exprimés en centimes d'euro par litre (c€/l).

La moyenne mensuelle des prix à la consommation est la moyenne arithmétique des semaines du mois.

Variations :

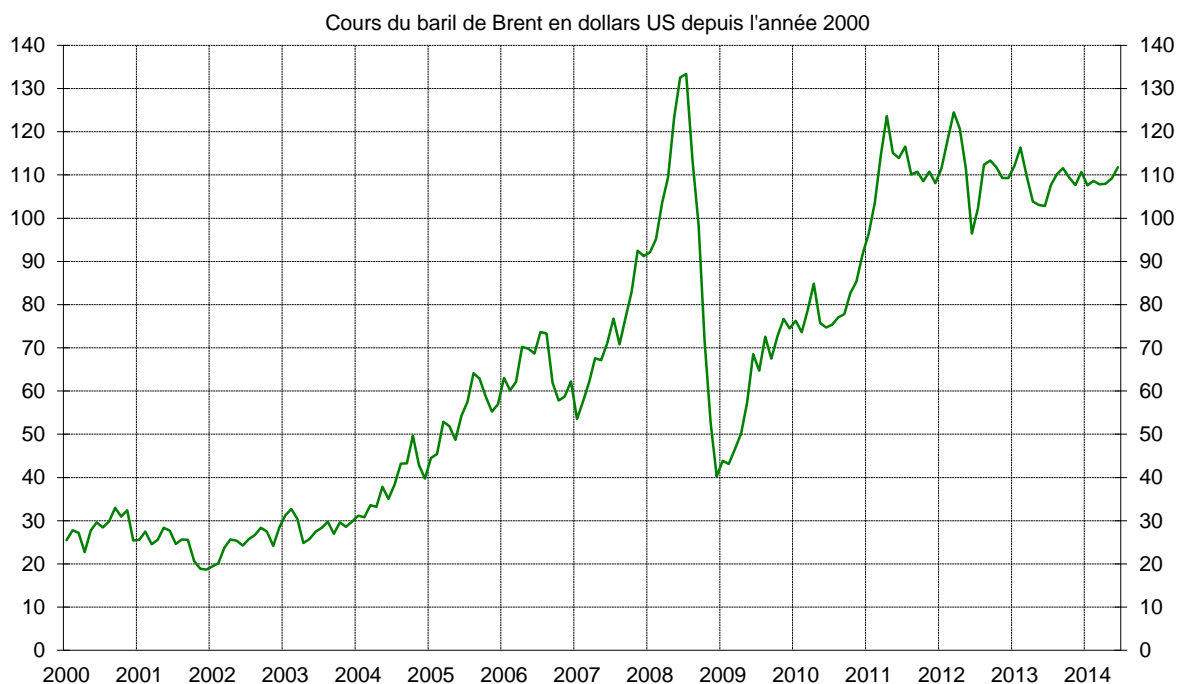
Pour tous les indicateurs (les cours du baril de pétrole brut, les cotations internationales, les prix à la consommation et les marges brutes de transport-distribution), la variation mensuelle est la variation en pourcentage (%) du mois M par rapport au mois M-1 (exemple : janvier 2010 par rapport à décembre 2009).

Le glissement annuel est la variation en pourcentage (%) du mois M de l'année A par rapport au même mois M de l'année précédente A-1 (exemple : janvier 2010 par rapport à janvier 2009).

ANNEXE : Les déterminants de court terme et de long terme du prix du pétrole

Les prix à la consommation dépendent des cours internationaux du baril de pétrole brut, des cotations internationales des produits raffinés, de la parité euro/dollar, des marges brutes de transport distribution (qui incluent les coûts de stockage et de transport, les frais d'exploitation des stations-services) et les taxes.

Les cours internationaux du pétrole suivent sur le long terme une tendance à la hausse (voir graphique ci-dessous).



Source : Insee

Les cours du pétrole évoluent en fonction :

- de l'offre de long terme (réserves de pétrole, énergies concurrentes et technologies de substitution comme le nucléaire et les énergies renouvelables, évolution des coûts d'extraction et développement des pétroles non conventionnels) et de la demande de long terme (évolution de la consommation des pays émergents, évolutions technologiques notamment des automobiles hybrides et électriques, évolution des modes de consommation dans les transports ou le chauffage, économies d'énergie, etc.)

En ce qui concerne l'offre de long terme, selon les experts, à l'horizon 2020, du fait du développement des pétroles non conventionnels comme le pétrole de schiste, la production des États-Unis pourrait dépasser celle de l'Arabie saoudite avec plus de 11 millions de barils par jour (mbj).

Pour la même période, la production pétrolière du Canada devrait croître de 50 % pour s'établir à pratiquement 5 mbj. Ainsi, d'après l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), d'ici à 2020 la production pétrolière des États-Unis et du Canada pourrait au total atteindre 16 mbj.

L'anticipation de l'épuisement des réserves d'hydrocarbures joue un rôle dans l'évolution des cours du pétrole mais son influence reste difficile à mesurer. La proximité du pic pétrolier mondial constitue également une variable stratégique pour les offreurs. Selon le quotidien Le

Monde, plus de 50 milliards de barils de pétrole et de gaz ont été consommés en 2013 mais seulement 20 milliards de barils d'hydrocarbures conventionnels ont été découverts. Des forages se sont révélés infructueux au cours de l'année au Ghana, au Mozambique, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, en Guyane Française et en Norvège. Selon l'étude (Anish Kapadia, 2013) de la banque d'affaire spécialisée dans l'énergie Tudor, Pickering, Holt & Co., la production des compagnies, notamment des majors occidentales, stagne voire décroît depuis plusieurs années en dépit d'investissements toujours plus lourds (poids grandissant des prospections et des découvertes offshore plus coûteuses à exploiter).

En ce qui concerne la demande de moyen et long terme, on constate de manière tendancielle, selon l'AIE, une diminution de la demande de carburants et, selon différentes sources statistiques, des ventes d'automobiles dans les pays industrialisés couplée à une amélioration de l'efficacité énergétique du pétrole et à sa substitution par d'autres énergies dans les principales économies mondiales comme les pays de l'OCDE et la Chine (baisse du ratio consommation de pétrole sur PIB). Tous ces facteurs contribuent à modérer la demande mondiale, malgré la hausse de la demande de pétrole de certains pays émergents.

En effet, le gaz pourrait remplacer graduellement le pétrole dans secteur du transport s'ajoutant à l'utilisation de moteurs de voiture plus performants et à l'offre croissante de carburants renouvelables. A terme, une partie importante du parc des véhicules pourrait basculer vers l'électrique. De plus, dans l'industrie américaine, grosse consommatrice d'hydrocarbures, le gaz naturel pourrait venir également remplacer le pétrole comme combustible du fait de la baisse des prix du gaz naturel aux États-Unis liée à la production non conventionnelle.

- de l'offre et de la demande à court/moyen terme, liées en particulier, du côté de l'offre, aux événements géopolitiques dans les régions productrices et aux décisions des cartels (OPEP notamment) portant sur les quotas de production, aux stocks détenus par les pays producteurs et les pays consommateurs, et depuis peu, au développement important de pétrole non conventionnel aux États-Unis et, du côté de la demande, à la conjoncture économique mondiale et aux conditions climatiques. En outre, en plus des mécanismes traditionnels de formation des prix à partir de l'offre et de la demande sur les marchés physiques, il existe des marchés financiers internationaux, fonctionnant avec des instruments financiers complexes comme les contrats à terme et les produits dérivés (options), qui influencent également la formation des prix.

Plus conjoncturellement, les prix sont sensibles depuis plusieurs décennies aux tensions géopolitiques (conflits israélo-palestinien et arabe au Proche et Moyen-Orient) et au non-ajustement de l'offre des pays producteurs à la demande (quotas de production de l'OPEP et impossibilité pour les pays non membres de l'OPEP de faire évoluer leur production au même rythme que la demande).